

Azay-sur-Cher : un béguinage à la place de l'ancienne usine

Publié le 21/07/2021 à 06:25 | Mis à jour le 21/07/2021 à 06:25

la Nouvelle
République.fr

- Environnement
- Azay-sur-Cher



Une verrue industrielle au cœur du village. © Photo NR

À Azay-sur-Cher, Val Touraine Habitat va réhabiliter une friche industrielle en plein centre-bourg. L'État participe financièrement à l'opération.

Face à l'artificialisation des sols, la maîtrise du foncier est devenue un enjeu majeur. La réhabilitation des friches – urbaines, industrielles, commerciales – participe de cette logique.

Dans le cadre du Plan de relance, l'État vient d'allouer une seconde enveloppe à la Région. Une somme de 6 millions d'euros qui s'ajoute aux 3,9 millions d'euros déjà budgetés.

La première enveloppe avait permis de lancer des opérations de réhabilitation sur Langeais et Bléré (voir encadré). La seconde concerne Azay-sur-Cher.

Janick Alary, le maire de la commune, explique que le projet remonte à 2014. Depuis trente ans, les bâtiments d'une ancienne usine de polissage d'inox et de transformation de métaux, aujourd'hui transférée à Esvres, se déploient sur presque 8000 m² au cœur même du bourg.

C'est peu, comparé aux 28.000 m² du Magasin Général de Saint-Pierre-des-Corps, mais à l'échelle de la commune, c'est beaucoup.

L'opération est portée par le promoteur immobilier Linkcity (qui bénéficie d'une subvention de 400.000 €) pour le compte du bailleur social Val Touraine Habitat. Objectif : « renaturer » un site pour l'instant tout bétonné. Cela induit des opérations de dépollution d'autant plus importantes que le site va changer d'affectation : passer de site industriel à site d'habitation.

« L'idée est de créer un pôle de vie entre les seniors et les autres générations avec une pièce commune, conçue un peu comme un béguinage. »

Deux immeubles de 17 et 15 appartements vont être construits ; se grefferont dessus, une quinzaine de maisons soit une quarantaine de logements au total. On souhaite assurer la liaison entre ces différents pôles et proposer différentes activités.

« Pour la commune, c'est un regain d'activité qui est attendu. Cela va permettre de développer l'aide à domicile qui, pour l'instant, vivote un peu ; d'attirer un deuxième médecin dans une structure prévue pour deux praticiens mais qui, pour l'heure n'en accueille qu'un. »

Le terrain devrait être acheté en septembre, les travaux commencer en octobre.